Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 85 (1997)

Heft: 1412

Artikel: Bon ou mauvais génie ?

Autor: bma

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281346

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BON OU MAUVAIS GÉNIE ?

Ce dossier a pour but d'éclairer notre lanterne avant d'accepter, ou de rejeter, l'initiative populaire «pour la protection génétique». Il donne la voix aux partisanes de l'initiative et à ses adversaires, aux chercheuses, aux juristes, sans oublier un témoignage.

Quelques réflexions préliminaires, toutefois. Cette initiative nous vient de Suisse alémanique. Pas vraiment étonnant, puisque nos conationaux sont plus portés sur la chose écologique que nous. Nous pouvons en prendre de la graine, parfois, souvent, mais pas toujours. En effet, l'attachement corps et âme au «naturel», opposant ce naturel au culturel peut, dans le cas des femmes surtout, se refermer comme un piège: et de nous retrouver, par définition et tradition, immédiatement reconfinées dans la case nature-jardinage-tricot.

Cela posé, il est vrai que les craintes face à certains personnages en blouse blanche ne sont pas à jeter au compost: les petites expériences de certains médecins au temps du IIIe Reich et, ici et ailleurs, les stérilisations forcées et autres abus sur le corps féminin, nous donnent parfaitement le droit de nous élever face à un monde de la science arrogante, qui n'est cependant pas toute la science.

Si nombre de femmes ne veulent pas retomber dans le piège d'une science qui les écarte, les régente, elles et leur progéniture, n'oublions toutefois pas qu'un amour du naturel exacerbé a aussi, historiquement ses faces noires: si l'eugénisme fait de l'ombre au génie génétique, le culte du corps et de la nature, le fameux «Blut und Boden» cher à la «race supérieure» n'est pas étranger aux génocides perpétrés par les nazis et leurs collaborateurs.

(bma)

LES FEMMES SE MÉFIENT DU GÉNIE GÉNÉTIQUE

«Les femmes donnent la vie. Elles ont un autre rapport à la nature que les hommes. Elles la respectent davantage. D'où leur méfiance plus grande à l'égard du génie génétique.»

Photo : Helena Mach

Cette opinion, la socialiste bâloise Margrith von Felten la partage avec nombre de femmes en Suisse alémanique. A l'image de l'organisation féministe Nogerete, qui voit poindre derrière la génétique le spectre de l'eugénisme, la conseillère nationale serait en principe favorable à l'interdiction totale de toutes ces techniques. Par pragmatisme, elle apporte aujourd'hui son soutien à l'initiative populaire «pour la protection génétique», une initiative (voir encadré) que les milieux de l'industrie pharmaceutique et de la recherche jugent, pour leur part, dangereusement restrictive et qu'ils combattent fermement.

«Puisqu'on ne peut pas stopper ces techniques, qu'on essaye au moins de les freiner, de manière à se donner le temps de réfléchir», affirme la députée. Ce qui l'inquiète dans le génie géné-